



# **Articuler démocratie et spiritualité, pour faire face à une crise d'un genre nouveau**

***25<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE DÉMOCRATIE & SPIRITUALITÉ (D&S)***

***2-3 FÉVRIER 2019***

***Au Forum 104  
Paris, 6<sup>e</sup>***

**Démocratie & Spiritualité**

ASSOCIATION LOI 1901 - 87 rue de l'Eglise, 75015 PARIS

TÉL 01 45 00 71 33 [www.democratiespiritualite.org](http://www.democratiespiritualite.org) [info@democratie-spiritualite.org](mailto:info@democratie-spiritualite.org)



## **- SOMMAIRE -**

<b>Programme du colloque.....</b>	<b>p. 3</b>
<b>Charte de Démocratie1Spiritualité.....</b>	<b>p. 5</b>
<b>Projet de texte d’orientation – Synthèse.....</b>	<b>p. 7</b>
<b>Projet de texte d’orientation.....</b>	<b>p. 9</b>
<b>Présentation des Ateliers.....</b>	<b>p. 15</b>
<b>Présentation des Intervenants.....</b>	<b>p. 16</b>
<b>Présentation des associations partenaires.....</b>	<b>p. 19</b>

\* \* \*



*Articuler démocratie et spiritualité,  
pour faire face à une crise d'un genre nouveau*

**Programme**

Colloque animé par **Régis Moreira** et **Valérie Pénicaut**, membres du CA de *Démocratie&Spiritualité (D&S)*

**Samedi 2 février 2019**

*A partir de 8h45 : Accueil des participants*

**9h15** : Introduction aux travaux du colloque : **Yannick Moreau**, membre du CA de *D&S*

**SESSION 1 : *Démocratie&Spiritualité (D&S)*, son histoire, son inscription dans l'actualité.**

**9h30 - *D&S* depuis 25 ans, le regard de ses présidents**

**Bernard Ginisty** (par écrit), **Patrice Sauvage** et **Jean-Baptiste de Foucauld**, anciens présidents et président de *D&S*

**10h15 - Que pensent aujourd'hui les adhérents de *D&S* ?** Synthèse de leurs réponses à un questionnaire, par **Eliane Fremann** et **Valérie Pénicaut**, membres du CA de *D&S*

Présentation des ateliers de l'après-midi : **Eric Vinson**, délégué général de *D&S*

**10h50** : *Pause* - inscriptions des participants aux ateliers.

**11h15 - Le projet de texte d'orientation de *D&S***, présentation : **Marcel Lepetit**, membre du CA de *D&S*.  
Débat avec la salle

**12h - Réactions et interpellations de Dominique Bourg, philosophe (Université de Lausanne) et de Marion Muller-Colard, théologienne et écrivaine (par écrit).** Débat général

**13h** : *Pause déjeuner* (buffet solidaire végétarien ou repas libre)

**14h30 - SESSION 2 : Ateliers collaboratifs**

**Objectifs des ateliers, par Eric Vinson** (*sauf mention contraire, les personnes citées sont membres de D&S*)  
**14h45**

- **Atelier 1 : « Réfléchir »** : *D&S*, un « think tank » ? Un lieu de recherche, réflexion, formation ?  
Animateurs : **Jamila Barbouch** et **Régis Moreira**. Personnes-ressources : **Valentine Zuber** et **Florent Pasquier** (universitaires).
- **Atelier 2 : « Cheminer »** : *D&S*, un compagnonnage spirituel ? Quelles spiritualités et éthique démocratique dans nos groupes d'appartenance ? Animateurs : **Jean-Claude Devèze**, **Martine Huillard**.

- **Atelier 3 : « Agir »** : *D&S*, une ONG ? Quels thèmes, quelles actions, quels projets socio-politiques à porter seule ou avec d'autres ? Animateurs : **Valérie Pénicaut** et **Jean-Marie Gourvil**. Personnes-ressources : **Pierre Guilhaume** (Pacte civique) et **Philippe Segretain** (Semaines sociales)
- **Atelier 4 : « Discerner »** : spiritualités et religions face aux défis démocratiques ? En lien avec et/ou à distance des religions, que peut apporter la spiritualité à la démocratie ? Que peut apporter la démocratie à la spiritualité ? Animateurs : **Marcel Lepetit** et **Jean-Claude Sommaire**. Personnes-ressources : **Henri-Jack Henrion** (Mouvement juif libéral de France), **Tareq Oubrou** (essayiste et imam de Bordeaux).

**16h45** : *Pause*

**Session 3 - 17h15 : Compte-rendu des ateliers, interventions de trois grands « témoins » et débat**

17h15 - Synthèse des ateliers par les rapporteurs : **Odile Guillaud** (atelier 1), **Eliane Fremann** (atelier 2), **Marie-Odile Terrenoire** (atelier 3), **Monika Sander** et **Jeanne Laplane** (atelier 4) ; échanges avec la salle.

18h15 - Réactions des « témoins » : **Antoine Guggenheim** (Co-fondateur Up for Humanness), **Henri-Jack Henrion** et **Tareq Oubrou**.

19h : Pot de l'amitié

\* \*

**Dimanche 3 février 2019**

***A partir de 8h45 : accueil***

**9h15 - Session 4 : Le dialogue de *Démocratie&Spiritualité* avec les mouvements politiques**

Session animée par **Jean Baptiste de Foucauld** avec **Marine Lamoureux**, journaliste à *La Croix* avec

- **Jean-Louis Bourlanges**, député MODEM
- **Dominique Potier**, député PS et président fondateur d'Esprit Civique
- **Jean-Louis Bianco**, président de l'Observatoire de la Laïcité

**10h45** : *Pause*

**11h - Session 5 : Partenariats et coopérations : un mode d'action nouveau pour *D&S***

Session animée par **Marcel Lepetit** et **Eric Vinson** avec

- **Abdenour Bidar** (Président du Sésame) et **Inès Weber** (Déléguée générale)
- **Théophile Grzybowski** (Vice-président de Coexister)
- **Rachid Kéchidi** (Président d'AISA Ile de France)
- **Mohamed Khenissi** (Président d'Herménéo)
- **François Leclerc** (Président de La vie nouvelle)
- **Eric Thuillez** (Délégué général du Pacte civique)

**12h30 : Conclusions du colloque, par Jean Baptiste de Foucauld**

\* \* \*

# la charte

de

Démocratie & Spiritualité

Octobre 1993

***Le texte de cette Charte résulte d'un travail en commun mené depuis quelques mois par un groupe de personnes exerçant des responsabilités diverses dans la vie sociale. Il ne prétend pas clore une recherche mais vise à ouvrir un espace pour des débats et des pratiques essentiels pour l'avenir de nos sociétés.***

Les régimes collectivistes se sont effondrés ; les idéologies sont disqualifiées ; la mondialisation s'accélère de façon désordonnée et peut devenir anarchique ; l'économie de marché, devenue dominante, éprouve des difficultés croissantes à éviter les crises économiques ; les démocraties sont minées par l'exclusion sociale ; les individus, ayant perdu leurs repères collectifs, quêtent avec angoisse, valeurs et sens.

Une époque s'achève.

Une autre commence.

Elle est riche de promesses.

Elle est aussi lourde de menaces.

Elle exige des approches novatrices, tenant compte de l'expérience historique accumulée et des défis nouveaux.

**Parmi ces approches novatrices, l'une paraît essentielle. Elle réside dans un double effort d'approfondissement de l'exigence démocratique et de renouvellement spirituel. L'alliance de l'un et l'autre et leur fécondation mutuelle constituent une idée-force à rechercher pour :**

favoriser chez chacun un développement personnel plus unifié grâce à un meilleur équilibre entre intériorité et engagement, entre liberté individuelle et appartenance communautaire,

retrouver une culture politique et spirituelle ouverte à la radicalité et à l'utopie créatrices et capable de susciter des attitudes non violentes pour la résolution des conflits ainsi que des comportements chaleureux d'initiative et de partage,

inspirer les acteurs éducatifs et culturels, et particulièrement les médias, afin que leur sens des responsabilités soit à la hauteur de l'influence qu'ils exercent dans la société,

donner un coup d'arrêt à la tendance montante à l'émiettement du lien social et promouvoir les conditions individuelles et collectives d'une cohésion sociale renouée,

s'interroger sur les conditions et les fins du développement scientifique, technique et biologique,

faciliter l'émergence des nouvelles régulations de la société mondiale qui sont aujourd'hui nécessaires.

Ces défis sont exigeants. Les relever implique pour commencer une résistance individuelle et collective aux automatismes induits par la pression croissante de la concurrence, de l'argent, de la corruption, des conflits de pouvoir et de la technique considérée comme une fin en soi. Faute de quoi l'écart continuera à se creuser entre les convictions morales personnelles et le fonctionnement des systèmes politiques, économiques et sociaux, entre les espérances affirmées et les renoncements acceptés.

Si les organisations éprouvent de plus en plus de difficultés à maîtriser les problèmes rencontrés, ce n'est pas seulement parce que la société est plus complexe et parce que la vie collective a ses règles propres ; c'est aussi que ceux qui agissent dans les organisations n'ont pas suffisamment conscience de la nécessité de renouveler leur inspiration et de mobiliser tant les capacités démocratiques inutilisées que les ressources spirituelles latentes. Aucune société ne pourra faire l'économie de l'invention de ce double renouvellement, dans tous les pays selon leurs propres cultures.

La démocratie dans son principe repose sur la dignité fondamentale de chaque personne et sur son droit égal à participer à la décision collective. Si des règles formelles permettent l'expression de la citoyenneté, on sait combien, dans les faits, cette égalité et cette dignité sont difficiles à reconnaître et à faire respecter. Les démocraties ont prouvé leur capacité à fonctionner avec des hommes ordinaires, en réglant le jeu social des passions et des intérêts. L'expérience a aussi montré qu'elles ne pouvaient négliger les facteurs éthiques et spirituels : d'une part, elles risquent de se disloquer si un minimum de vertu civique n'est pas pratiqué par tous ; d'autre part, elles ne peuvent répondre à leur dessein d'un respect absolu de chaque personne sans recourir à des pratiques éthiques fortes qui en appellent à l'amour de l'autre. En démocratie, la cohérence morale est une condition de l'efficacité politique, l'éthique de conviction est la condition d'un exercice accompli des responsabilités et la discussion publique n'est fructueuse que si elle repose sur une éthique de communication assumée par tous.

En d'autres termes, pour s'accomplir pleinement dans toutes ses dimensions et exigences, le projet démocratique doit comporter une dimension spirituelle qui a été oubliée par les idéologies. Il nous faut aujourd'hui la redécouvrir.

Cependant, pour que le spirituel puisse jouer ce rôle, il faut qu'il soit lui-même profondément ancré dans la démocratie et qu'il en accepte, définitivement et sans esprit de retour, les règles fondamentales : tolérance, respect de l'autre, laïcité, refus d'imposer la vérité par la force ou l'argument d'autorité, ce qui est loin d'être toujours le cas. Pour être admis et efficace, le spirituel doit être ouvert et défini de façon large : ce qui fait appel à l'intériorité de l'homme, lui fait refuser l'inhumain, l'invite à s'accomplir dans une recherche de transcendance et à donner du sens à son action, le met à l'écoute des autres et le porte à donner, échanger, recevoir. Cela implique que la diversité des itinéraires soit acceptée dans le domaine spirituel comme le pluralisme l'est dans l'ordre politique. Cela n'est pas contradictoire avec l'enracinement dans une tradition, dès lors que chacun admet que lui-même n'atteint pas totalement la vérité dont elle est porteuse et que le dialogue est source d'enrichissement mutuel.

Ainsi proposées, les règles du jeu d'un débat entre Démocratie et Spiritualité doivent permettre d'éviter le double péril de la théocratie rampante ou du "supplément d'âme" qui donne bonne conscience et fait oublier les injustices du système.

A problématique nouvelle, il faut un espace de discussion et d'action nouveau. Dans cette perspective, les signataires de la présente Charte décident de créer un réseau et de travailler en commun pour approfondir ces questions et agir dans la société.

**L'adhésion à la présente Charte constitue un engagement qui comporte quatre dimensions :**

- s'efforcer de vivre de façon authentique et simple, en cohérence avec les exigences de son chemin intérieur. Cela peut être facilité par l'adoption d'une règle de vie personnelle, comportant à la foi travail sur soi, écoute de l'autre et partage avec les plus faibles,
- apprendre à connaître et respecter les autres formes d'expériences et de spiritualité que la sienne et faire de ce dialogue un support de son propre cheminement,
- participer, sous une forme ou sous une autre, à l'élaboration d'analyses et de propositions sur les sujets qui interrogent la relation entre démocratie et spiritualité,
- soutenir ou promouvoir, dans son activité professionnelle ou civique, des actions concrètes reposant sur une inspiration éthique ou spirituelle.

Une association "Démocratie et Spiritualité" réunit ceux des signataires de cette Charte qui souhaitent disposer d'une instance commune de réflexion et d'action.

Elle n'est ni l'embryon d'un parti politique, ni un lieu de ressourcement spirituel ou de prosélytisme.

Elle s'adresse en particulier aux personnes qui se reconnaissent une responsabilité d'acteurs dans la vie sociale et sont prêtes au débat et à l'action. Elle souhaite favoriser un dialogue entre décideurs, acteurs sociaux et intellectuels que ces questions interpellent.

\* \* \*



## Projet de Texte d'Orientation -25<sup>ème</sup> anniversaire de D&S

### *SYNTHESE*

Il y a 25 ans, D&S a été créée par divers acteurs pour répondre notamment aux multiples conséquences de l'effondrement du bloc communiste. La charte fondatrice de l'association exposait leurs espoirs et craintes devant cette nouvelle situation, pleine de promesses et de risques. Les fondateurs y invitaient à un effort simultané d'approfondissement de l'exigence démocratique et de renouvellement spirituel, dans une logique d'inter-fécondation de ces deux dynamiques humanistes. Pour notre 25<sup>ème</sup> anniversaire, nous mettons en débat ce texte d'orientation, issu de notre expérience et questionné par les mutations du monde.

### **I - Des défis socio-économique, écologique, politique constituant des enjeux de civilisation**

Le XXe siècle a été notamment façonné par des guerres mondiales, l'échec de l'expérience soviétique et une mondialisation néo-libérale mal régulée, aujourd'hui exacerbée par la financiarisation et la digitalisation. Cette globalisation aboutit à un désastre environnemental global, sans précédent, sur fond de retour des nationalismes et des intégrismes religieux. Le tout questionne des sociétés affaiblies par les idoles de la consommation et de la technique et par un épuisement démocratique et moral. Face à ces multiples défis, graves et interconnectés, la prise de conscience ne se traduit pas, jusqu'à présent, par la construction de réponses crédibles, à la hauteur des enjeux.

Nous avons à faire face à une véritable **crise de civilisation**, impliquant tous les aspects de la vie individuelle et collective, ce qui exige de construire ensemble un présent et un futur désirables pour tous.

### **II - Spiritualité et démocratie, sources d'un vivre ensemble plus humain**

Cette nouvelle donne entraîne un changement de paradigme global, axé sur un approfondissement à la fois spirituel, éthique et démocratique. Lequel devrait conduire à édifier une culture humaniste reliant corps-âme-esprit et articulant les plans personnel, communautaire et universel.

Ceci nécessite d'approfondir la **place du spirituel et du politique dans un monde en mutation**.

#### **La spiritualité, une ressource pour aujourd'hui et pour demain**

Si l'on constate une certaine attractivité du mot « **spiritualité** » (*cf.* titres de livres, colloques, stages divers, et la récente vogue de la méditation), l'indifférence ou le rejet à son égard restent forts. Dans ce mot inspirant mais difficile à préciser, D&S reconnaît les traits suivants : le respect de la personne humaine et du cosmos dans toutes leurs dimensions et leurs liens ; les valeurs de justice, de fraternité, de cohérence ; l'ouverture à l'intériorité, à l'altérité, à la transcendance ; l'attention à ce qui dépasse l'humain, mystère à explorer sans fin, dans une logique de dialogue pluraliste et de libre recherche. Pour ceux qui s'y réfèrent, la spiritualité est une dimension de la condition humaine, un souffle de vie venu des origines. Une différence, souvent implicite, existe entre ceux qui s'attachent à une spiritualité avec transcendance, le plus souvent religieuse, et ceux qui la récusent. Soucieuse de dépasser ce clivage, D&S cherche à **réunir les chercheurs de sens attentifs au bien commun** et à la dimension spirituelle dans la pensée comme dans l'action. Ce qui requiert une approche constructive de la laïcité qui, bien comprise, protège les libertés d'expression et de conscience.

Ceci conduit à confronter et **affiner nos convictions**, religieuses ou non, et à en nourrir le débat démocratique.

## **La démocratie, une démarche continue et interactive à promouvoir et à approfondir**

La démocratie est un bien précieux, mais un art difficile à pratiquer. Il faut l'affirmer quand on connaît les ravages des totalitarismes, qu'ils soient politiques et/ou religieux. La référence à la devise de la République doit nous inspirer : pas de liberté s'il n'y a qu'individualisme sans solidarité et violences sans dialogue ; pas d'égalité quand les exclusions et discriminations menacent et que les pauvretés s'accroissent ; pas de fraternité si les justices sociale et écologique font défaut. Si elles sont prises au sérieux, ces valeurs républicaines peuvent inspirer les pratiques locales comme celles des entreprises ou des associations, et contribuer largement à la mise en place des changements nécessaires. Par ailleurs, on ne saurait ignorer que l'élection de représentants ne suffit plus ; la démocratie doit être continue et interactive pour faire droit à la demande d'écoute, de respect et de prise en considération des citoyens et de leurs aspirations à participer à la décision politique. Il s'agit donc de trouver de nouveaux équilibres entre les démocraties représentative, implicative et directe. D&S, qui a participé, avec d'autres associations proches, à la création du Pacte civique, contribue à renforcer la qualité de notre vie démocratique et à promouvoir une société de délibération nous aidant à trouver de nouveaux équilibres pour surmonter nos contradictions. Faisons surgir des éclaireurs comme l'ont été des spirituels démocrates comme Gandhi et des démocrates spirituels tels Jaurès et Mandela.

Il s'agit d'inventer les voies pour que des **spiritualités vécues nourrissent des citoyennetés interactives**.

### **Une fécondation réciproque entre spiritualité et démocratie**

D&S reconnaît divers **impacts réels et/ou potentiels du spirituel (religieux ou non) sur la vie démocratique**, comme, par exemple, le travail sur soi et la transformation personnelle en lien avec des cheminements collectifs fraternels porteurs de vérités communes.

Réciproquement, D&S reconnaît divers **impacts de la démocratie sur la spiritualité et les institutions religieuses** comme, par exemple, la légitimité de l'action politique pour construire des institutions et des dispositifs qui protègent la liberté, tendent vers l'égalité (notamment homme/femme) et stimule la fraternité.

Contribuons à générer une civilisation authentiquement humaniste, spirituelle et démocratique, mobilisant toutes les générations.

## **III - Des pistes de travail pour la réflexion et l'action de Démocratie&Spiritualité**

D&S doit conserver son cap : **une double émulation simultanée, celle du démocratique par le spirituel et du spirituel par le démocratique**. Ainsi, notre association maintiendra à la fois une implication forte dans la vie démocratique et un investissement dans le spirituel, en travaillant à leur liaison et à leur fécondation mutuelle. D'où quatre pistes de travail à D&S pour les prochaines années :

- Travailler les enjeux de société et les questions qu'ils posent aux citoyens soucieux du spirituel, et ce grâce à ses universités d'été, ses réunions *conviviales*, ses interventions dans le débat public ;
  - Aider à mieux comprendre la laïcité et les spiritualités/religions, notamment à l'école et à l'université ;
  - Promouvoir la dimension spirituelle dans la vie de D&S, en particulier en promouvant l'écoute et l'expression par chacun d'une parole intime, porteuse de sens et d'éthique ;
  - Approfondir et cultiver le « & » de Démocratie&Spiritualité. Leur fécondation passe par certaines de nos pratiques qui méritent d'être valorisées et diffusées comme l'éthique du débat, des approches de la médiation et de la non-violence active, des actions concrètes de lutte contre l'exclusion.
- **Osons poursuivre la réflexion et l'action de D&S avec courage et lucidité.**



## Projet de texte d'orientation

présenté au colloque du 25<sup>e</sup> anniversaire de Démocratie&Spiritualité

Il y a vingt-cinq ans, D&S a été créée par un certain nombre d'acteurs engagés dans la vie civique et sociale pour répondre, notamment, à la nouvelle donne résultant de l'effondrement du système communiste totalitaire, entraînant avec lui celle d'une utopie émancipatrice dont il avait été, malgré tout, porteur pour beaucoup. Une charte fondatrice de l'association exposait les espoirs et les craintes de ses membres vis-à-vis d'une situation totalement nouvelle, à la fois riche de promesses mais aussi lourde de menaces. Dans ce contexte, les fondateurs invitaient notamment notre société à un double effort d'approfondissement de l'exigence démocratique et de renouvellement spirituel.

A l'occasion de son 25<sup>e</sup> anniversaire, D&S a souhaité proposer un texte d'orientation à ses adhérents, à ses sympathisants et à ses partenaires pour en débattre avec eux.

### I - Des défis écologique, socio-économique, politique constituant des enjeux de civilisation

L'effondrement de l'URSS, à la fin du siècle dernier, a mis un terme aux tentatives de rupture avec le capitalisme par une appropriation publique des moyens de production et d'échanges censée mettre fin à l'exploitation de l'homme par l'homme. Une économie de marché régie par le néo-libéralisme et par l'omniprésence de la finance s'est partout imposée en façonnant une mondialisation mal régulée, dominée par les plus riches et les plus forts ; ce qui répartit de manière inégalitaire les gains incontestables qu'elle procure. Même si les conditions de vie matérielles se sont considérablement améliorées depuis les années 1970 et même si des classes moyennes sont apparues dans les pays émergents, ces dernières se sentent aujourd'hui menacées dans notre pays par un accroissement des écarts de revenus. Ce qui, lié à une logique de consommation et de croissance continues, conduit, fait planétaire d'une ampleur nouvelle, à des replis nationalistes et à de multiples et rapides dégradations de notre environnement et de nos ressources naturelles.

La prise de conscience de ces **défis socio-économiques et écologiques sans précédent** a été jusqu'à présent insuffisante, **à la fois de la part des gouvernements, de l'Europe, et d'une grande partie de l'opinion publique**, et ne s'est pas traduite par la construction de réponses à la hauteur des enjeux. Cette situation inquiétante interroge la capacité de **notre civilisation** à affronter un changement d'époque dans laquelle elle peine à maîtriser les conséquences des mutations en cours. Malgré le récent succès, dans une partie minoritaire des populations, des marches citoyennes pour le climat, notre civilisation ne parvient pas à faire face au changement radical de priorité imposé par une menace climatique longtemps apparue comme lointaine et diffuse. Tandis qu'une proportion importante des citoyens est aujourd'hui surtout sensible aux injustices sociales et au fait que les décisions prises aggravent la situation des moins favorisés. **Nous sommes déjà dans l'accroissement des conflits que pouvaient faire craindre l'existence d'inégalités criantes et l'immaturation dans la conduite des changements climatiques.** Ce qui suppose de mettre au centre de l'action publique la préservation de l'habitabilité de la planète dans des conditions compréhensibles et justes pour tous.

S'y ajoute un **défi politique**, celui du renouveau de notre démocratie qui souffre d'un épuisement moral, étant donné ses défaillances et sa décrédibilisation, due notamment à sa difficulté à allier efficacité, cohérence, cohésion sociale et implication citoyenne. Enfin, s'ajoute le bouleversement radical introduit dans la communication par internet et les réseaux sociaux. Ce qui risque de conduire à un monde individualiste hyperconnecté où les corps intermédiaires, les médias et les gouvernants seront encore plus déstabilisés.

En un mot, l'époque actuelle se montre jusqu'à maintenant incapable de relever ces trois défis, d'où un malaise croissant dans notre pays et en Europe. Riche de promesses par nos capacités à échanger et à innover, mais lourd de multiples incertitudes, l'avenir s'avère difficilement lisible. Présent et futur exigent donc des approches novatrices, tenant compte de l'expérience historique accumulée et de la conscience de ces défis inédits.

Devant cette crise multiforme, la question « comment orienter nos efforts pour construire ensemble un futur désirable ? » se pose en des termes nouveaux.

## **II - Spiritualité et démocratie, sources d'un vivre ensemble plus humain**

Notre conviction est que ce changement de paradigme implique un approfondissement à la fois spirituel, démocratique et éthique<sup>1</sup>. Ceci devrait conduire notamment à approfondir le lien entre politique et religion, tradition et modernité, et surtout à rechercher une nouvelle culture humaniste reliant harmonieusement le corps, la psyché et l'intellect.

### **II.1 - La spiritualité<sup>2</sup>, une ressource pour aujourd'hui et demain, dans un contexte français complexe**

Pour les personnes qui s'y réfèrent, la spiritualité est une dimension de la condition humaine ; c'est un souffle de vie qui remonte aux origines de l'humanité. Elle est souvent liée au questionnement existentiel et/ou philosophique « d'où je viens, qui je suis, où je vais ? », à une recherche d'identité et d'intériorité, à des valeurs comme le respect de la vérité, la justice et la fraternité, ou encore à une référence religieuse. Elle est souvent liée à la reconnaissance de la beauté du monde, aussi imparfait qu'il soit ; elle est pour beaucoup source d'espérance. Chacun, à partir d'un point de départ ou d'un autre, peut tracer son chemin intérieur et trouver une inspiration pour se relier à lui-même, aux autres, à la nature, à l'universel.

Une différence qui peut faire clivage, exprimé ou non, existe entre ceux qui pensent qu'une spiritualité sans Dieu et/ou sans transcendance n'est pas solide, et ceux qui, athées ou agnostiques, estiment pouvoir vivre une spiritualité sans recourir au divin et/ou au transcendant. Constatant que les religions instituées ne sont pas propriétaires du spirituel et que, dans le contexte d'une société en perte de sens, au sein de laquelle l'indifférence au religieux et le flou du rapport au spirituel deviennent majoritaires, Démocratie & Spiritualité souhaite réunir, dans un esprit de tolérance, les chercheurs de sens, soucieux d'agir dans la société.

Notre histoire récente, en Europe et surtout en France, est partagée entre, d'une part, la valeur d'attraction

---

<sup>1</sup> C'est à dessein et par souci de sobriété rédactionnelle que nous ne développerons pas ici cette dimension importante.

<sup>2</sup> Sur la base d'un questionnaire préparatoire à son 25<sup>e</sup> anniversaire, les adhérents de D&S reconnaissent à la spiritualité les traits suivants : le respect de la personne humaine et de toute la création, les valeurs de justice et de solidarité, le rapport à l'altérité et au cosmos, la transcendance (le lien avec ce qui nous dépasse), le dialogue entre l'humain et le divin, l'ouverture à tous les chercheurs de sens.

du mot « spiritualité », thème de nombreux livres et colloques, tout comme le regain d'intérêt, en particulier chez certains jeunes urbains, pour des pratiques telles que la méditation. Et d'autre part, l'indifférence, le rejet ou le scepticisme de beaucoup d'autres. Alors que l'économie et la société tendent vers le « tout marché », le besoin de donner du sens à sa vie et de promouvoir son développement personnel occupe le devant de la scène. Parallèlement, les religions instituées sont tiraillées entre la tentation de se replier sur elles-mêmes et l'effort pour adapter leur message à un monde qui change.

Notre histoire reste cependant marquée par une forme de pudeur qui conduit beaucoup à considérer la spiritualité ou la religion comme un sujet intime difficile à exprimer. Comme si la laïcité était offensée par celui qui mentionnerait sa spiritualité ou une conviction religieuse, alors qu'il n'en est rien puisque la laïcité reconnaît la liberté d'expression et la liberté de conscience. C'est l'une des séquelles de l'histoire compliquée des relations entre l'Etat et les religions dans notre pays.

## **II.2 - La démocratie, une démarche continue et interactive à promouvoir**

La démocratie est un bien précieux. Il faut l'affirmer, même si les démocraties paraissent souvent balbutier et même si certaines d'entre elles ne masquent plus leur préférence autoritaire. Mais qui connaît les ravages des totalitarismes, qu'ils soient politiques ou religieux, sait le prix de la démocratie. Le passage par le débat public, que ce soit au moment des élections ou lors des débats organisés et parfois improvisés, est un enrichissement indéniable des processus de décision, d'adhésion et une condition du respect des personnes.

La référence à la devise de la République avec ses composantes de liberté, égalité, fraternité est profondément inspirante pour beaucoup. Mais, quelle liberté s'il n'y a qu'individualisme sans souci du bien commun, revendications sans dialogue ? Quelle égalité quand des formes de pauvreté et d'exclusion apparaissent et s'installent au risque de se banaliser ? Quelle fraternité si la justice sociale et écologique fait défaut et si l'anonymat des relations se développe ? Si elles sont prises au sérieux, ces valeurs peuvent inspirer des initiatives locales, citoyennes, professionnelles ou associatives, qui contribuent résolument à la mise en place et à l'essaimage des changements nécessaires. La devise républicaine est un bon guide pour les politiques nationales. Mais, elle ne saurait ignorer que l'élection de ses représentants ne suffit plus pour accomplir la démocratie, et que la conception et la mise en œuvre des politiques publiques ne peuvent être réservées uniquement à l'Etat central et ses institutions. La démocratie doit être continue et interactive pour faire droit à la demande d'écoute, de considération des citoyens, et à leur aspiration à l'implication réelle dans la décision politique et sa mise en œuvre. Des pratiques en ce sens existent déjà en France ou ailleurs et ouvrent la voie. Elles peuvent aider à trouver de nouveaux équilibres entre démocratie représentative, implicative et directe.

Démocratie et Spiritualité a participé, avec d'autres associations partageant les mêmes valeurs, à la création du Pacte civique. Celui-ci invite à « Penser, agir, vivre autrement en démocratie »<sup>3</sup>, en cultivant, aux plans personnel, collectif et institutionnel, les valeurs de créativité, de sobriété, de justice et de fraternité<sup>4</sup>, qui sont démocratiques et spirituelles tout à la fois. Nombre de ses membres s'y sont engagés. Mais beaucoup reste à faire pour rehausser la qualité de notre vie démocratique et inspirer les mutations

---

<sup>3</sup> Titre du livre du Pacte civique paru en 2012 aux éditions Chronique sociale : *Penser, agir, vivre autrement en démocratie*.

<sup>4</sup> Les membres du Pacte civique sont appelés à mettre en œuvre ces valeurs sur trois plans simultanément : dans leur vie personnelle, dans leurs activités au sein des communautés, des collectifs ou organisations dont ils font partie, et en tant que citoyens susceptibles d'agir au niveau de l'Etat et de ses institutions. 32 engagements sont proposés à cet effet

< <http://www.pacte-civique.org/> >

nécessaires de notre civilisation.

Inventons les voies pour que des spiritualités et des citoyennetés vécues enrichissent nos pratiques individuelles et collectives. Osons confronter nos idées, nos idéaux, nos croyances et nos convictions, pour susciter, dès la scolarité, une société apte à la délibération. Faisons surgir à nouveau des éclaireurs comme l'ont été, en d'autres temps, des spirituels démocrates comme Gandhi et des démocrates spirituels comme Jaurès et Mandela. Contribuons à générer une civilisation porteuse d'une vision et d'idéaux qui parlent aux générations futures.

### **II.3 – Une fécondation réciproque entre spiritualité et démocratie**

Pour être féconde, la relation entre démocratie et spiritualité passe par leur différenciation (qui permet de sortir de l'évitement et du déni), leur capacité de dialoguer ensemble (grâce à des passerelles à inventer ou affiner), et la reconnaissance de leur fonction réciproque de garde-fou : le jeu démocratique fait barrage à la tentation intégriste inhérente à toute forme de spiritualité dès lors qu'elle se structure, tandis que la spiritualité (dans la diversité de ses sources et de ses formes) rappelle la démocratie à son idéal et à ses promesses.

#### **A titre d'exemples, D&S reconnaît plusieurs impacts favorables de la spiritualité sur la vie démocratique :**

la conscience de la vulnérabilité humaine, comme celle de notre terre ;  
le travail sur soi, la conversion personnelle et la production de normes comportementales comme la bienveillance, la compassion, l'ouverture aux autres, d'aussi loin qu'ils viennent ;  
l'attention apportée aux plus fragiles, à tout ce qui est vivant, à la distinction entre la personne et ses actes ainsi que la possibilité du pardon ;  
la délégitimation de la logique victimaire, celle du bouc émissaire ;  
et un ensemble de valeurs humanistes qui conduisent aux droits de l'Être humain, repères éthiques pour la communauté humaine, à mettre en tension avec les lois et usages de chaque nation.

#### **Inversement, D&S reconnaît de nombreux effets positifs de la démocratie sur la spiritualité et les institutions religieuses. Ainsi, à titre d'exemples :**

la séparation des pouvoirs (exécutif, législatif et judiciaire), la création d'institutions étatiques non confessionnelles ;  
la tolérance à l'égard des différentes convictions, croyances ou religions, le refus de l'anathème, le pluralisme culturel et religieux au sein de la laïcité ;  
la légitimité de l'action politique pour construire des institutions et des dispositifs qui protègent la liberté, tendent vers l'égalité entre les hommes et les femmes, stimule une fraternité sans exclusive ; ceci interroge la fréquente dissymétrie entre les responsabilités confiées aux femmes et aux hommes dans les institutions religieuses ;  
la non-exclusion d'autrui pour des raisons religieuses ;  
la diffusion de l'éducation, de la connaissance et de la culture. D'ailleurs, les religions ne gagnent-elles pas toujours à associer leur enseignement à une ouverture à la culture générale qui permet d'en comprendre le sens ?

### **III - Des pistes de travail pour la réflexion et l'action de Démocratie& Spiritualité**

D&S doit conserver l'orientation d'une double émulation du démocratique par le spirituel et du spirituel par le démocratique. Il est proposé que notre association maintienne à la fois son implication

forte dans la vie démocratique et son investissement sur les questions spirituelles, et travaille davantage à leur liaison et à leur fécondation mutuelle, vu leur importance pour construire notre monde futur.

### **III.1 - Poursuivre le travail sur les grands enjeux de nos sociétés et la manière dont ils sollicitent les citoyens soucieux du spirituel**

Démocratie et Spiritualité doit continuer à s'intéresser aux sujets de société. Ce qui permet de donner à ses membres ouverture sur d'autres personnes, matière à réflexion et souvent matière à action ou expression publique, comme cela a été le cas pour la Commission Stasi (2004) et la fin de vie (2018). Ce colloque est une occasion de s'ouvrir à des relations suivies avec plusieurs associations sur des questions de société, de spiritualité et d'articulation entre ces deux pôles qui pourraient être traités en priorité.

### **III.2 - Contribuer à la compréhension des spiritualités, des religions et de la laïcité, comme de leur évolution, dans les services ou lieux publics, notamment à l'école, à l'hôpital et à l'université.**

Les risques liés au développement de courants fondamentalistes sont réels. La forte diminution des pratiques religieuses régulières en France est bien connue. Au-delà de ces deux tendances, les niveaux d'information et de culture sur les faits religieux sont très inégaux, ce qui peut favoriser les stéréotypes et les discriminations.

Une bonne connaissance de l'évolution des faits religieux et des courants spirituels est donc un objectif important. D&S peut y concourir : par son site, en diffusant réflexions et connaissances et par l'organisation de rencontres et de débats.

La laïcité ne peut être vivante que si la réflexion et les débats qui la concernent sont eux-mêmes vivants, conjuguant notamment l'action des organismes publics (Observatoire de la laïcité, etc.) et de tous ceux qui estiment qu'en associant liberté de conscience et reconnaissance des faits spirituels et religieux, elle fait partie intégrante de notre démocratie.

La nécessité pour l'école de contribuer à mieux faire connaître les faits religieux a été analysée par le rapport de Régis Debray au ministre de l'Education nationale en 2002 ; il a permis d'engager l'évolution des programmes scolaires. Cette connaissance évolue, mais trop lentement, en raison notamment de la réticence des enseignants, lesquels se trouvent souvent en insécurité culturelle et pédagogique. Les solutions passent par la mise à disposition de ressources plus larges pour la formation des enseignants selon des modalités à définir, inventer et relayer. L'enseignement du fait religieux peut aussi être fait ailleurs qu'à l'école ou l'université : dans l'éducation populaire, dans d'autres associations et lieux qui incluent les parents. D&S propose de réfléchir avec ses partenaires aux ressources de sens que l'humanité a fabriquées au cours de son histoire.

### **III.3 - Promouvoir la dimension spirituelle dans la vie de D&S**

D&S à sa fondation n'avait pas pour objectif d'accompagner spirituellement ses membres, sa charte déclarant que notre association « *n'est ni un embryon de parti politique, ni un lieu de ressourcement spirituel* ». Au cours de son histoire, la spiritualité a cependant pris une place croissante dans ses activités, lors des universités d'été, dans des groupes locaux appelés « fraternité » ou « cheminement », dans notre Lettre, dans nos réunions conviviales. Des temps spirituels et des espaces de silence ont été introduits, mais de façon souvent encore trop superficielle, tandis que nos méditations interspirituelles ont été interrompues.

Il est naturel que, pour beaucoup d'entre nous, les lieux de pratiques spirituelles soient extérieurs à D&S. Mais il est aussi important que notre association puisse mettre en œuvre une démarche propre, accordant une attention plus grande à la quête spirituelle de ses membres. Ce que l'on recherchera, notamment en promouvant l'écoute, l'expression et le partage d'une parole porteuse de sens et d'éthique. En la matière, il s'agit de vivre et partager nos cheminements spirituels dans nos groupes d'appartenance et à D&S. A cet effet, notre association pourrait créer d'autres groupes « cheminement », organiser des témoignages « ailes et racines » (permettant aux personnes d'explicitier leurs sources et leurs vocations), continuer à proposer parmi ses réunions « conviviales » la lecture d'auteurs religieux, mais aussi créer des groupes d'approfondissement des œuvres spirituelles, etc. Eventuellement, réfléchir à l'équivalent d'une « règle de vie » : que signifie, aujourd'hui, vivre pleinement en acteur démocrate et spirituel ?

### III.4 - Approfondir et cultiver le « & » de Démocratie & Spiritualité

Le « & » de Démocratie et Spiritualité caractérise l'association et fait son originalité. Approfondir les interactions entre démocratie et spiritualité, c'est ce à quoi doivent tendre ses diverses activités. C'est même sa raison d'être et sa singularité. Convenons que ce n'est pas aisé, quand on ne veut ni se contenter d'une simple juxtaposition, ni confondre les domaines, ni les séparer de manière étanche, mais les fertiliser l'un par l'autre. Il n'y a pas de solutions toutes faites, c'est une recherche permanente, intranquille, suivie de réalisations nécessairement imparfaites. Mais c'est le sens de l'effort proposé aux membres de l'association, dont on peut espérer qu'il participe, même modestement, à l'évolution des mentalités dans la société.

La démocratie a besoin de leaders politiques et de décideurs d'entreprises animés d'une éthique d'engagement partagée par les citoyens, suscitant la confiance réciproque au lieu de l'actuel consumérisme, sapant toute vision à long terme de la politique. Elle a aussi besoin de fonctionnaires animés de ce que l'éthique du service public peut avoir de meilleur.

Le « & » constitue une éthique personnelle de comportement qui s'exprime à travers des paroles, des attitudes et des actes envers les autres, dans le quotidien.

Le lien démocratie/spiritualité se vit aussi dans le fonctionnement des organisations et institutions. Et cela particulièrement dans les périodes de crise où les voies de transformation de la violence en action constructive passent par un fort investissement dans le partage, l'écoute réciproque et la création de nouveaux vecteurs d'échange aptes à se structurer et se pérenniser. Le Pacte civique peut être considéré comme un terrain d'implication et d'invention possible. Bien d'autres engagements associatifs peuvent être vécus dans le même esprit.

Plus généralement, cette réconciliation passe par un certain nombre de pratiques qui ont été répertoriées par l'association et méritent d'être valorisées, perfectionnées et diffusées :

- Interpeller et soutenir sur le plan spirituel les personnes en responsabilité, pour éviter que le pouvoir devienne un but en soi ;
- Pratiquer l'éthique du débat, qui suppose un effort, un temps suffisant et une écoute réelle de la parole de l'autre, obligeant parfois à revoir des convictions ou pratiques pourtant bien ancrées ;
- Se former et mettre en pratique les méthodes de la non-violence active tant pour dire/exprimer les conflits cachés, sources de violence latente ou manifeste, que pour les résoudre dans toute la mesure du possible par la discussion ;
- Promouvoir et soutenir les actions concrètes de lutte contre les diverses formes d'exclusion et d'injustice.

\* \* \*



## PRESENTATION des ATELIERS

**1<sup>er</sup> Atelier - « Réfléchir » : D&S, un think tank ?** Un lieu de recherche, réflexion, formation ? Comment relier la recherche académique, dans ses différentes composantes, avec les liens à double entrée existant entre démocratie et spiritualité ? Sans oublier le vécu des citoyens dans leurs engagements... Sur cette base, la problématique D&S peut-elle prendre pied dans les sciences humaines, la théorie politique, la formation universitaire des élites et des jeunes, et finalement dans le débat intellectuel voire le débat public ?

**2<sup>ème</sup> Atelier - « Cheminer » : D&S, un « compagnonnage » spirituel ?** Quelles spiritualités et éthique démocratique dans nos groupes d'appartenance ? Nous partagerons nos vécus personnels et nos pratiques démocratiques, puis nous en dégagerons des conditions et des propositions pour faire émerger d'authentiques cheminements spirituels et démocratiques.

**3<sup>ème</sup> Atelier - « Agir » : D&S, une ONG ?** Pour D&S, quels thèmes, actions concrètes, projets socio-politiques à porter seule ou si possible avec d'autres, dans l'espace démocratique face aux nouveaux défis du monde contemporain ? Quelles priorités en la matière ? Examen d'une dizaine de thèmes où la problématique D&S peut s'avérer efficace... Quelles relations/apports réciproques entre D&S et le Pacte civique : comment les organiser ? Ex : laïcité, religiologie, Assises des démocrates-spirituels, renforcement de la fraternité, aide spirituelle aux décideurs, maîtrise du désir de pouvoir, etc....

**4<sup>ème</sup> Atelier - « Discerner » : les spiritualité(s) et religion(s) face au défi démocratique.** L'exigence démocratique n'est pas contestée dans son principe par la grande majorité de nos concitoyens. Mais il n'en va pas de même pour la place du spirituel et des religions dans la société actuelle, où apparaissent de plus des tensions entre ces deux réalités, ces deux expériences plus ou moins imbriquées. Comment traiter les questions correspondantes, avec qui, pour quelles actions ?

\* \* \*



## LES INTERVENANTS

**Jean-Louis BIANCO** est ingénieur civil des mines et énarque. Il a exercé de très nombreux mandats électifs et gouvernementaux.

De 1982 à 1991, il est secrétaire général de la présidence de la République de François Mitterrand, ministre puis conseiller d'État en 1994. Longtemps membre du bureau national du Parti socialiste, il est élu maire de Digne-les-Bains en 1995, élu et réélu conseiller général des Alpes de Haute-Provence et député ; à partir de 1998, il est plusieurs fois réélu président du Conseil régional des Alpes-de-Haute-Provence. En 2012, il annonce l'abandon de ses mandats électifs.

Depuis 2013, il est président de l'Observatoire de la laïcité.

Il a publié plusieurs ouvrages dont *La démocratie jusqu'au bout* (Fondation Jean-Jaurès, 2010), *Mes années avec Mitterrand* (Fayard, 2015), *La France est-elle laïque ?* (Ed de l'Atelier, 2016).

**Abdenour BIDAR** est un ancien élève de l'École normale supérieure (Fontenay-Saint-Cloud), agrégé et docteur en philosophie. Après avoir longtemps enseigné la philosophie en classes préparatoires, il est chargé de mission en 2012 sur la pédagogie de la laïcité au ministère de l'Éducation nationale, puis rejoint le Haut Conseil à l'intégration et l'Observatoire de la laïcité.

En 2015, avec la psychologue Inès Weber, il fonde le *Sésame*, un centre de "culture spirituelle" situé à Paris. En 2016, il devient inspecteur général de l'Éducation nationale et intègre l'inspection générale de philosophie et de vie scolaire. Puis il est nommé membre du conseil scientifique de la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme (DILCRA). Il est enfin membre du Comité consultatif national d'éthique et du "Conseil des sages" sur la laïcité du Ministère de l'Éducation Nationale.

**Dominique BOURG** est philosophe, professeur à la faculté des géosciences et de l'environnement de l'université de Lausanne et ancien président du Conseil scientifique de la Fondation pour la Nature et l'homme (FNH), créée en 1990 par Nicolas Hulot.

Il dirige avec Alain Papaux la collection "L'écologie en questions" aux PUF, est membre du comité scientifique de la revue *Vertigo*. Il a publié une vingtaine d'ouvrages ; parmi les derniers : *Pour une 6e République écologique*, (Odile Jacob, 2011). *Du risque à la menace. Penser la catastrophe*, (PUF, 2013). *L'Âge de la transition : En route pour la reconversion écologique*, avec A. Kaufmann et D. Méda (Les Petits matins, 2016), *Une nouvelle terre. Pour une autre relation au monde*, (Desclée de Brouwer, 2018).

**Jean-Louis BOURLANGES** est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, agrégé de lettres modernes et énarque. Il a été membre de l'UDF puis du MoDem.

Ancien membre de la Cour des comptes, du Parlement européen jusqu'en 2007, il est élu député dans les Hauts-de-Seine, sous l'étiquette Modem, en 2017. A l'Assemblée nationale, il est président de la

commission spéciale chargée d'examiner le projet de loi habilitant le Gouvernement à prendre par ordonnances les mesures de préparation au retrait du Royaume-Uni de l'Union européenne.

Essayiste politique, il a publié plusieurs ouvrages, dont : *Droite, année zéro* (Flammarion, 1988), « *Le Rendez-vous manqué de la rénovation* », (dans *L'État de l'opinion*, Sofres, 1990), *Le diable est-il européen ?* (Stock, 1992) ; Avec Marc Abélès : *En attente d'Europe* (Hachette, 1996) ; *L'Europe assassinée*, (Odile Jacob, 2001) ; *La Tragédie du centre* (Plon, 2009).

**Antoine GUGGENHEIM** est prêtre et théologien, co-fondateur de UP for Humanness (depuis 2016).

Il a présidé la Faculté de théologie « Notre-Dame » de Paris (2000-2006), fondé et dirigé le Pôle de recherche du Collège des Bernardins (2007- 2014). Il participe aux travaux du « Collège des études juives et de philosophie contemporaine » de Paris IV-Sorbonne. Professeur invité aux universités de Fudan et Jiao Tong à Shanghai (2015).

Ses axes de recherche sont la rencontre du judaïsme et du christianisme, la rencontre des sciences et de la théologie, le nouvel Humanisme.

Publications récentes, aux éditions Parole et Silence : *Pour un nouvel humanisme. Essai sur la philosophie de Jean-Paul II* (2011) ; *Penser l'Europe* (2014) ; et aux éditions du Seuil : *L'antijudaïsme à l'épreuve de la philosophie et de la théologie* (2016).

**Pierre GUILHAUME** est coordinateur national du Pacte civique aux côtés de Jean-Baptiste de FOUCAULD depuis 2015, après avoir investi, dès 2011, dans l'animation du collectif local Lyon – Rhône. A ce titre, il participe activement à l'Equipe d'animation du collectif et à la Coordination générale. Il s'implique à la fois dans son fonctionnement quotidien et dans des travaux de réflexion et de rédaction.

Ingénieur de formation (Ecole des Mines de Paris), il a toujours travaillé dans le privé, pour la sidérurgie puis l'ingénierie industrielle, conjuguant études techniques et animation d'équipes. A côté d'une vie professionnelle hachée mais prenante, il n'a cessé de militer « à l'ancienne » (PSU, CFDT, PS ...). Il est membre de *La Vie Nouvelle* depuis 1973.

**Tareq OUBROU** est imam et recteur de la mosquée de Bordeaux. Il mène depuis de nombreuses années une vaste réflexion théologico-canonique sur les conditions de l'expression et de la pratique musulmanes dans un espace sécularisé. Il est connu pour ses prises de position publiques en faveur d'un islam libéral.

Essayiste, il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Profession imâm* (Albin Michel, « Spiritualités », 2009), *Ce que vous ne savez pas sur l'islam* (Fayard 2016) et, avec Marie-Françoise Colombani, *La féministe et l'imam* (Stock 2017). Son prochain ouvrage : *Appel à la réconciliation* » (Plon) paraîtra en mai 2019.

**Florent PASQUIER** a un parcours d'études pluridisciplinaire : administration économique et sociale, publicité, information et communication, environnement, sciences de l'éducation.

Acteur dans l'éducation populaire, il conçoit une « pédagogie intégrative et implicative » dans le courant de la pédagogie coopérative. Il réalise depuis une synthèse des démarches de développement personnel, développement professionnel et développement collectif pour développer un paradigme éducatif qui puise

ses sources dans la psychologie transpersonnelle et dans l'approche transdisciplinaire.

Site : <http://bit.ly/fpasquier>

**Dominique POTIER** est depuis 2012 député du Parti Socialiste de Meurthe et Moselle. Il est membre de la Commission des affaires économiques, militant associatif, agriculteur bio. Il a exercé les fonctions de maire et de président de la communauté de communes du Toullois. Son goût des solutions concrètes, de l'innovation et de la coopération a contribué à donner un nouveau visage à un territoire devenu pionnier dans les transitions économiques et écologiques. Atypique, il s'est imposé à l'Assemblée nationale comme un député très actif. Fondateur du laboratoire d'idées humaniste "*Esprit Civique*", parrainé par Jacques Delors, il travaille également avec la Fondation Jean Jaurès sur une politique d'alimentation de qualité pour tous.

**Philippe SEGRETAIN** a mené, après des études de Sciences Politiques et de droit, une carrière dans l'ingénierie urbaine et le conseil aux collectivités locales, en France et outre-mer. PDG de Transdev (transport public de voyageurs) de 1989 à 2008 et Président du groupe EGIS (entreprise d'ingénierie française présente dans l'aménagement, les infrastructures de transport, d'eau, l'environnement et le bâtiment) de 2005 à 2010. Il est aujourd'hui administrateur indépendant de SNCF Mobilités.

Membre du CA des Semaines Sociales de France, pilote du groupe Europe des SSF et représentant des SSF au sein d'IXE (Initiative des Chrétiens pour l'Europe), il est également membre d' "*Esprit Civique* », cercle politique à l'interface de la société civile et des décideurs politiques.

**Valentine ZUBER** est directrice d'études à l'École pratique des hautes études, spécialiste de l'histoire de la liberté religieuse en Europe occidentale et de la laïcité en France ; ses recherches portent sur l'histoire des droits de l'homme et des relations Églises/États à l'époque moderne et contemporaine.

Parmi ses nombreux ouvrages et contributions : *L'origine religieuse des droits de l'homme* (Labor et Fides 2017), *La laïcité en débat. Au-delà des idées reçues* (Le Cavalier bleu 2017). Avec S. Laithier et J.Huntzinger, *La transmission du religieux en Méditerranée. Un défi partagé* (Cerf, coll Patrimoines, 2018).

\* \* \*



## LES ASSOCIATIONS PARTENAIRES DU 25<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE D&S

**AISA – Association Internationale Soufie Alâwiyya – ONG - <http://aisa-ong.org/>**

**Leader spirituel de la Voie soufie Alâwiyya**, le cheikh Khaled Bentounes est le président fondateur de AISA ONG Internationale. **Président d’Ile de France – Rachid Kechidi**. AISA ONG Internationale œuvre pour la création d’une Culture de Paix et l’égalité des genres au service de l’humanité. Elle contribue par les questions spirituelles et éthiques à la promotion et à la consolidation du Vivre Ensemble entre les civilisations et les religions. L’association est à l’origine de la « Journée Mondiale du vivre ensemble ».

**Association Herménéo : Président Mohamed Khenissi**

Acteur de terrain engagé dans le dialogue au sein de la société civile, Mohamed Khenissi est consultant en fait religieux et président/fondateur de l’association Hermeneo dont l’objectif est d’œuvrer « pour le vivre ensemble à travers une formation à la laïcité et une découverte non confessionnelle d’héritages religieux et philosophiques. » **M. Khenissi** défend une refonte du statut de l’imam et une approche étatique du culte qui soit respectueuse du choix légitime des fidèles.

**La Vie Nouvelle - <http://www.lvn.asso.fr/> : Président François Leclercq**

LVN - personalistes et citoyens - rassemble des femmes et des hommes unis par la conviction que chaque être humain est une personne unique, libre, créatrice qui se réalise par la reconnaissance et l’acceptation mutuelle des autres. S’inspirant de la pensée d’Emmanuel Mounier, LVN a une approche personaliste qui veut rendre compte de la globalité de la personne en associant ses différentes dimensions : corporelle, affective, sociale, citoyenne et spirituelle. LVN a plus de 60 ans d’expérience dans l’animation et l’éducation populaire dans une trentaine de villes en France, Belgique et Luxembourg.

**Pacte Civique : <http://www.pacte-civique.org/> : Coordinateurs Jean-Baptiste de Foucauld et Pierre Guillaume**

Le PACTE CIVIQUE rassemble des citoyens et des organisations qui s’engagent dans un Pacte visant à construire ensemble un avenir désirable pour tous en appliquant 4 valeurs clé qui, déclinées ensemble, impacteront positivement notre vivre ensemble : Créativité, sobriété, justice et fraternité. Il développe de manière cohérente et simultanée, 3 champs de progrès et de transformation : nos comportements individuels, le mode de fonctionnement de nos organisations et la manière de construire nos politiques publiques en s’appropriant et faisant vivre les engagements proposés par le Pacte civique.

**Poursuivre : <http://www.poursuivre.fr/le-mouvement/> : Président Jean-Pierre Igot**

Poursuivre est un Mouvement d’éducation mutuelle, de formation, de recherche personnelle et partagée. Il propose 4 chemins inspirés d’une pensée humaniste, inspirée par Emmanuel Mounier : Se tenir à jour, chercher le sens, être utile, vivre son âge.

**Sésame : <http://centre-sesame.com/equipe/> fondé par Abdennour Bidar, philosophe et écrivain, et Inès Weber, psychologue clinicienne, est un centre de culture spirituelle qui propose enseignement, discussion et méditation des thèmes universels communs à toutes les traditions dans la cadre de parcours annuels et de week-ends.**

**UPH – Up for Humanness : [www.upforhu.org](http://www.upforhu.org) Co-Fondateurs : Diane d’Audiffret et Antoine Guggenheim**

L’action de UP for Humanness se concrétise par des formations, des rencontres par axe, des publications, une plateforme numérique et un événement annuel international dans un lieu symbolique de l’esprit de UP for Humanness. Trois axes de recherche : Cultures et développement, santé et humanité, pluralité religieuse.

## **D**émocratie **&** **S**piritualité

ASSOCIATION LOI 1901 - 87 rue de l'Eglise, 75015 PARIS

**TÉL 01 45 00 71 33** [www.democratieespiritualite.org](http://www.democratieespiritualite.org) [info@democratie-spiritualite.org](mailto:info@democratie-spiritualite.org)